***Petit avant-propos :***

*ces lectures et avis n’engagent que moi, ils sont le reflet d’envies du moment, vous lirez que j’ai eu souvent des coups de cœur, mais c’est ce que je recherche quand j’ouvre un livre, un roman, une BD, un essai, une nouvelle … J’aime être embarquée dans un univers, des lieux, une époque, la vie de personnages, mais j’aime surtout découvrir, m’émouvoir, apprendre, comprendre et rêver aussi à travers ses histoires et leurs personnages.*

*En espérant que ces lignes vous donnent peut être l’envie de découvrir l’un de ces titres …*

***Bonnes lectures à tous***

**GEOGRAPHIE au fil des pages …**

**PIERRE RABHI**

**Vers la sobriété heureuse**

« J’avais alors vingt ans, et la modernité m’est apparue comme une immense imposture. »

**Résumé :**

Pierre Rabhi a en effet vingt ans à la fin des années cinquante, lorsqu’il décide de se soustraire, par un retour à la terre, à la civilisation hors sol qu’ont largement commencé à dessiner sous ses yeux ce que l’on nommera plus tard les Trente Glorieuses.

Après avoir dans son enfance assisté en accéléré, dans le Sud algérien, au vertigineux basculement d’une pauvreté séculaire, mais laissant sa part à la vie, à une misère désespérante, il voit en France, aux champs comme à l’usine, l’homme s’aliéner au travail, à l’argent, invité à accepter une forme d’anéantissement personnel à seule fin que tourne la machine économique, point de dogme intangible. L’économie ? Ce n’est plus depuis longtemps qu’une pseudo-économie qui, au lieu de gérer et répartir les ressources communes à l’humanité en déployant une vision à long terme, s’est contentée, dans sa recherche de croissance illimitée, d’élever la prédation au rang de science. Le lien filial et viscéral avec la nature est rompu ; elle n’est plus qu’un gisement de ressources à exploiter – et à épuiser.

Au fil des expériences de vie qui émaillent ce récit s’est imposée à Pierre Rabhi une évidence : seul le choix de la modération de nos besoins et désirs, le choix d’une sobriété libératrice et volontairement consentie, permettra de rompre avec cet ordre anthropophage appelé “mondialisation”. Ainsi pourrons nous remettre l’humain et la nature au cœur de nos préoccupations, et redonner, enfin, au monde légèreté et saveur.

***Mon avis :***

*Un style très agréable à lire sur les thématiques contemporaines et importantes pour les années à venir*

*Pierre Rabhi nous éclaire sur les enjeux du monde demain et dénonce parfois, mais sans juger, ni même sans être véhément.*

**La convergence des consciences**

**Résumé :**

« Plus j’avance dans la vie et plus s’affirme en moi la conviction selon laquelle il ne peut y avoir de changement de société sans un profond changement humain. Et plus je pense aussi – c’est là une certitude – que seule une réelle et intime convergence des consciences peut nous éviter de choir dans la fragmentation et l’abîme. Ensemble, il nous faut de toute urgence prendre “conscience de notre inconscience“, de notre démesure écologique et sociétale, et réagir.

« Il s’agit bien de coopérer et d’imaginer ensemble, en conscience et dans le respect, le monde dans lequel nous voulons évoluer et nous accomplir.

« Tout en revenant sur des rencontres qui ont jalonné mon existence, j’ai essayé, sans prétention aucune, de baliser en pointillé ce chemin difficile dont la triste actualité nous montre qu’il devient un impératif. »

***Mon avis :***

*Un petit bijou, sous forme de dictionnaire*

*Des notions clés et d’actualité définie par Pierre Rabhi*

*Très facile à lire à tout moment*

**Semeur d'espoirs**

**Résumé :**

Après s’être longtemps adressé à un public fervent, Pierre Rabhi, paysan, philosophe et écrivain au parcours exceptionnel, a franchi une nouvelle étape dans la notoriété. Ses conférences attirent toujours plus de monde, il inspire films et articles, sans doute parce que son discours n’a jamais semblé si actuel dans un monde rongé par le doute et les désastres écologiques.  
Au mois de mai, nous avons passé trois jours ensemble à parler “coeur à coeur” autour de la grande table de la salle à manger, dans cette maison ardéchoise que Pierre a restaurée de ses mains. Nous avons abordé des thèmes aussi divers que la religion, l’amour, la vieillesse, le désarroi des jeunes, le sens de l’histoire, la non-violence, le travail, l’éducation, le statut de la femme, le mariage homosexuel, la procréation médicalement assistée, le nucléaire, la politique... et bien sûr l’écologie. Dans sa langue poétique, Pierre s’est aussi confié sur ses doutes, ses questionnements, son parcours franco-algérien, sa famille, ses amis chers, et ces paysans ardéchois qu’il fréquente chaque semaine au marché de Joyeuse depuis un demi-siècle.

Puissent ces paroles inspirer un nouvel espoir à tous ceux qui cherchent d’autres valeurs que celles qui dominent notre monde actuel.

***Mon avis :***

*Un style très agréable à lire sur des thématiques essentielles pour tout un chacun*

*Pierre Rabhi nous retrace sa vie et ses engagements sous forme d’interview*

*Un petit bijou*

**Laurent MAUVIGNIER**

**Autour du monde**

**Résumé :**

Rencontrer une fille tatouée au Japon, sauver la vie d’un homme sur un paquebot en mer du Nord, nager avec les dauphins aux Bahamas, faire l’amour à Moscou, travailler à Dubaï, chasser les lions en Tanzanie, s’offrir une escapade amoureuse à Rome, croiser des pirates dans le Golfe d’Aden, tenter sa chance au casino en Slovénie, se perdre dans la jungle de Thaïlande, faire du stop jusqu’en Floride. Le seul lien entre les personnages est l’événement vers lequel tous les regards convergent en mars 2011 : le tsunami au Japon, feuilleton médiatique quotidien donnant à tous le sentiment et l’illusion de partager le même monde. Mais si tout se fond dans la vitesse de cette globalisation où nous sommes enchaînés les uns aux autres, si chacun peut partir très loin, il reste d’abord rivé à lui-même et à ses propres histoires, dans l’anonymat.

***Mon avis :***

*Un roman atypique sur le monde, la mondialisation, très bien écrit, dont les descriptions de paysages nous transportent aux quatre coins du monde, avec des personnages aussi différents les uns des autres, mais tous reliés par un évènement, au même moment.*

*La fin est magistrale !*

*Je vous le recommande vivement !!*

**Julien BLANC GRAS**

**Touriste**

**Résumé**

«Certains veulent faire de leur vie une œuvre d'art, je compte en faire un long voyage. Je n'ai pas l'intention de me proclamer explorateur. Je ne veux ni conquérir les sommets vertigineux, ni braver les déserts infernaux. Je ne suis pas aussi exigeant. Touriste, ça me suffit. Le touriste traverse la vie, curieux et détendu, avec le soleil en prime. Il prend le temps d'être futile. De s'adonner à des activités non productives mais enrichissantes. Le monde est sa maison. Chaque ville, une victoire. Le touriste inspire le dédain, j'en suis bien conscient. Ce serait un être mou, au dilettantisme disgracieux. C'est un cliché qui résulte d'une honte de soi, car on est toujours le touriste de quelqu'un.»

« Julien Blanc-Gras a l’art de la tournure et des mots. Une situation inattendue : qu’à cela ne tienne, la vie en est pleine alors autant l’affronter avec détachement et joie de vivre ! Touriste est un récit revigorant et une bouffée d’air frais qui vient du large ».

***Mon avis :***

*Un livre très drôle grâce à la culture de son auteur et à sa facétie.*

*On fait le tour du monde et on apprend des tas de petites choses sur les différents pays visités et leur population, sans s’en rendre compte !*

*Rapide à lire et chapitré : très pratique*

**FABRICE HUMBERT**

**La fortune de Sila**

**Résumé :**

Paris, juin 1995. Dans un grand restaurant, un serveur est violemment frappé par un client. Autour de lui, personne n'intervient. Ni le couple russe, ni la femme de l’homme en colère, ni les deux jeunes traders. Une simple anecdote ? Pas même un fait divers ? De la chute du mur de Berlin à la crise financière de 2008, dans un monde façonné par l'argent, les destins croisés des acteurs de cette scène inaugurale tissent peu à peu une toile. Et au centre de la toile, Sila, le serveur à terre, figure immobile autour de laquelle tout se meut. Après L'Origine de la violence, Fabrice Humbert signe avec La Fortune de Sila un roman captivant sur nos sociétés mondialisées. Grand Prix RTL-Lire 2011.

***Mon avis :***

*Une superbe plongée dans la mondialisation : ses lieux (Paris, Londres, Miami) ses processus (les flux migratoires, l’argent...), son histoire récente (depuis les années 90). Un roman à lire absolument, un vrai coup de coeur !!*

**Thomas B. Reverdy**

**Il était une ville**

**Résumé** :

Ici, les maisons ne valent plus rien et les gens s’en vont, en les abandonnant purement et simplement ; la ville est en lambeaux. Nous sommes à Detroit en 2008 et une blague circule : que le dernier qui parte éteigne la lumière. On dirait que c’est arrivé. C’est dans cette ville menacée de faillite qu’Eugène, un jeune ingénieur français, débarque pour superviser un projet automobile. C’est dans un de ces quartiers désertés que grandit Charlie, Charlie qui vient, à l’instar de centaines d’enfants, de disparaître. Mais pour aller où, bon Dieu, se demande l’inspecteur Brown chargé de l’enquête. C’est là, aussi, qu’Eugène rencontrera Candice, la serveuse au sourire brillant et rouge. Et que Gloria, la grand-mère de Charlie, déploiera tout ce qui lui reste d’amour pour le retrouver. Thomas B. Reverdy nous emmène dans une ville mythique des États-Unis devenue fantôme et met en scène des vies d’aujourd’hui, dans un monde que la crise a voué à l’abandon. Avec une poésie et une sensibilité rares, il nous raconte ce qu’est l’amour au temps des catastrophes.

***Mon avis :***

*Une enquête policière comme prétexte pour décrire une ville touchée par la/les crise (s), une ville en ruines.*

*De la mélancolie, de l’obscurité parfois dans ce récit certes, mais tout est à refaire, à recommencer.*

*De belles transcriptions du mode de vie américain, une belle écriture sur un monde à l’envers, à la dérive dans cette ville…*

*Les évaporés, le Jardin des colonies* à lire aussi

**LIONEL DAUDET**

**Le Tour de France exactement**

**Résumé :**

Le 10 août 2011, Lionel Daudet, alpiniste amputé de huit orteils, quitte la maison ; il rentrera quinze mois plus tard, après avoir fait le tour de la France, exactement, en suivant pas à pas, au mètre près, le trajet de la frontière et du littoral. A pied, à vélo, en kayak, en voilier, seul ou accompagné, il a arpenté environ 3 000 kilomètres d'arêtes, de forêts, de rivières, et 6 000 kilomètres de côtes. Un exploit, mais aussi une vision sociale du pays, un jeu des mille bornes, un cache-cache avec les banlieues, les parcelles privées, la végétation.

*Vagabond dans une géographie totalement cadastrée, Daudet a trouvé l’inconnu, ouvert des fenêtres dans les esprits.* Guillaume Rebière, Le Journal du dimanche.

***Mon avis :***

*Très belles descriptions de notre territoire, enfin surtout des territoires et des populations à ces frontières (maritimes ou terrestres). Pour Daudet, la frontière est partout et nulle part, c'est un trait d’union.*

*Une belle leçon de vie, un exploit sportif et une belle de notre pays de notre pays*

[**AURÉLIEN BELLANGER**](http://www.gallimard.fr/Contributeurs/Aurelien-Bellanger)

**L'aménagement du territoire**

**Résumé** :

«Nous contemplons là, tranquillement assis au coin du feu, le complot le plus ambitieux et le mieux conçu qu’on ait jamais vu.»

La construction d’une ligne de TGV place un village de l’ouest de la France à la jonction d’intérêts diamétralement opposés. Autour d’un châtelain et de sa fille, d’un capitaine d’industrie, d’un préfet à la retraite, d’activistes solitaires et d’un archéologue, nombre d’enjeux se cristallisent.

512 pages, 2014

***Mon avis :***

*Un ouvrage très intéressant pour comprendre les enjeux de la construction d'infrastructures ferroviaires en province et les luttes de pouvoirs (po et éco) entres les membres de familles provinciales.*

*Les paysages/lieux sont assez bien décrits pour se les imaginer.*

*Quelques longueurs mais roman agréable à lire.*

**Le Grand Paris, 2017**

**Résumé** :

Enfant de l’Ouest parisien, Alexandre Belgrand a grandi à l’ombre des tours de la Défense, au bord de la voie royale qui conduit du Louvre à la Grande Arche et qui sert de frise chronologique à l’histoire de France. Héritier autoproclamé de ce majestueux récit, il rejoint une école de commerce, certain d’intégrer à sa sortie l’élite de la nation.

L’un de ses professeurs l’initiera alors à l’histoire secrète de la capitale, avant de le faire entrer au service de l’homme fort de la droite – «le Prince» – en passe de remporter la prochaine présidentielle. Il lui aura fallu, auparavant, parfaire sa formation d’urbaniste au milieu du désert algérien, d’où il assistera, impuissant, au soulèvement des quartiers de l’Est parisien à l’automne 2005.

Au soir du 6 mai 2007, il est au Fouquet’s, dans le tout premier cercle, prêt à intégrer le cabinet du Prince. Suivront, pour Alexandre, deux années d’alcoolisation heureuse, de travail acharné et d’amitiés nocturnes au cœur du triangle d’or parisien. Il écrira l’un des discours les plus remarqués du Prince, prélude au lancement d’une grande consultation architecturale sur l’avenir de Paris ; c’est lui encore qui imaginera de doter la nouvelle métropole d’un grand métro automatique, le Grand Paris Express. Il aura alors l’orgueil de se croire indestructible.

Sa disgrâce, imprévue et brutale, le conduira jusqu’à l’Est maudit de la grande métropole. C’est là que, dans sa quête de plus en plus mystique d’une ville réconciliée, il devra s’enfoncer, accomplissant son destin d’urbaniste jusqu’à son ultime conversion, ainsi qu’il le lui avait été prédit au milieu du désert : «Nous autres, urbanistes, nous parlons aux dieux plutôt qu’aux hommes.»

***Mon avis****:*

*Roman au chemin de différents styles : roman historique, géo, l’essai philo*

*Très dense, de nombreuses informations sur l’actu politique et l’aménagement urbain de l’IDF au cours de ces dernières années, ce qui peut parfois être un peu étouffant pour certains*

*Très ancré et lié au prog de géo de 1e, notamment le « projet » du Grand Paris*

*Très intéressant, mais des descriptions parfois un peu longues, on attend la chute, qui laisse toutes ces surprises !!*

**HISTOIRES/ROMANS**

**SUSAN FLETCHER**

**Un bûcher sous la neige**

**Résumé :**

Au cœur de l'Ecosse du XVIIe siècle, Corrag, jeune fille accusée de sorcellerie, attend le bûcher. Dans le clair-obscur d'une prison putride, le révérend Charles Leslie, venu d'Irlande, l'interroge sur les massacres dont elle a été témoin. Mais, depuis sa geôle, la voix de Corrag s'élève au-dessus des légendes de sorcières et raconte les Highlands enneigés, les cascades où elle lave sa peau poussiéreuse. Jour après jour, la créature maudite s'efface. Et du coin de sa cellule émane une lumière, une grâce, qui vient semer le trouble dans l'esprit de Charles.

*« Les forêts sont plus instructives que les livres. Les animaux, les arbres et les rochers vous apprennent des choses qui ne se trouvent pas ailleurs. »*Saint Bernard  (1090-1153)

*« Quoique je fusse dans la pénombre, et elle sur la paille humide, elle a déployé la vallée devant moi avec toutes ses brumes et ses collines, si bien que je me serais cru là-haut sur les rochers*. »

***Mon avis*** *: de magnifiques descriptions des paysages écossais, qui donnent envie de découvrir ou redécouvrir ce pays et ses traditions.*

*Les lieux et personnages sont décrits par Corrag dans sa geôle, à son interlocuteur, qui retrace tout à sa femme, restée en Irlande. Une jolie façon d'écrire et de retracer cette histoire.*

à lire aussi *Outlander*, pour les descriptions sur l’Ecosse

**JEAN MCHEL GUENASSIA**

**Le club des incorrigibles optimistes**

**Résumé** :

Michel Marini avait douze ans en 1959, à l'époque du rock'n'roll et de la guerre d'Algérie. Il était photographe amateur, lecteur compulsif et joueur de baby-foot au Balto de Denfert-Rochereau. Dans l'arrière-salle du bistrot, il a rencontré Igor, Léonid, Sacha, Imré et les autres, qui avaient traversé le Rideau de Fer pour sauver leur peau, abandonnant leurs amours, leur famille, trahissant leurs idéaux et tout ce qu'ils étaient. Ils s'étaient retrouvés à Paris dans ce club d'échecs d'arrière-salle que fréquentaient aussi Kessel et Sartre. Et ils étaient liés par un terrible secret que Michel finirait par découvrir. Cette rencontre bouleversa définitivement la vie du jeune garçon. Parce qu'ils étaient tous d'incorrigibles optimistes. Il manifeste un naturel épatant pour développer une dispute à table, nous faire partager les discussions entre un Russe communiste et un Hongrois antistalinien.

***Mon avis****:*

*Un très beau roman qui brosse le portrait de la France gaulliste à peine relevée de la 2e guerre mondiale et en pleine guerre d'Algérie*.

*Beaucoup de douceurs dans la narration entre intrigues de lycéens, de famille et enjeux politiques nationaux et internationaux.*

*Un petit bijou, qui se lit très facilement !!*

**SORJ CHALANDON**

**Le Quatrième Mur**

**Résumé** :

L'idée de Samuel était belle et folle : monter l'Antigone de Jean Anouilh à Beyrouth. Voler deux heures à la guerre, en prélevant dans chaque camp un fils ou une fille pour en faire des acteurs. Puis rassembler ces ennemis sur une scène de fortune, entre cour détruite et jardin saccagé. Samuel était grec. Juif, aussi. Mon frère en quelque sorte. Un jour, il m'a demandé de participer à cette trêve poétique. Il me l'a fait promettre, à moi, le petit théâtreux de patronage. Et je lui ai dit oui. Je suis allé à Beyrouth le 10 février 1982, main tendue à la paix. Avant que la guerre ne m'offre brutalement la sienne. S. C.

*Rarement fiction fit autant ressentir l’intensité d’une guerre civile en y accolant la thématique du théâtre comme arme rhétorique et politique. Ici battent des cœurs et tonne le monde.* Hubert Artus, Lire.

*Brûlant, fiévreux et désespéré, d’une violence inouïe.* Thierry Gandillot, Les Echos.

*Bouleversant, magistral.* Transfuge.

***Mon avis****:*

**Retour à Killybegs**

**Résumé** :

« Maintenant que tout est découvert, ils vont parler à ma place. L'IRA, les Britanniques, ma famille, mes proches, des journalistes […]. Certains oseront vous expliquer pourquoi et comment j'en suis venu à trahir. Des livres seront peut-être écrits sur moi […]. Ne vous fiez pas à mes ennemis, encore moins à mes amis. Détournez-vous de ceux qui diront m'avoir connu. Personne n'a jamais été dans mon ventre, personne. Si je parle aujourd'hui, c'est parce que je suis le seul à pouvoir dire la vérité. Parce qu'après moi, j'espère le silence. » Killybegs, le 24 décembre 2006, Tyrone Meehan.

*Imaginer et comprendre la vie du héros dont la trahison a remis en cause les fondements de la vôtre, le faire, en lui donnant une seconde vie de fiction, résume et couronne le travail d’un écrivain.*Philippe Lançon, Libération.

*Un roman enflammé mais paradoxalement serein.* André Rollin, Le Canard enchaîné.

Grand prix du roman de l’Académie française 2011.

***Mon avis****:*

**Mon Traitre**

**Résumé** :

Il trahissait depuis près de vingt ans. L’Irlande qu’il aimait tant, sa lutte, ses parents, ses enfants, ses camarades, ses amis, moi. Il nous avait trahis. Chaque matin. Chaque soir… S. C.Un roman fort et transi. Jean-Marc Parisis, Le Figaro Magazine.Un livre rugueux d’une beauté terrible. Bernard Géniès, Le Nouvel Observateur.Un livre fascinant pour ce qu’il dit de l’amitié, de la solidarité. Et de leur fragilité si humaine… Delphine Peras, L’Express.

***Mon avis****:*